

puis descend à travers les prés du Moulin-à-Vent jusqu'au Cosne, non loin du hameau de Charfetaïn, commune de Brullioles. Enfin au sud le ruisseau de Cosne sépare Bessenay de Brussieux jusqu'à la Giraudière, où il voit terminer son cours sinueux et pittoresque.

II

NOTIONS HISTORIQUES

Comme les peuples heureux, Bessenay n'a pas d'histoire.

Notre commune n'a jamais dépendu d'un puissant seigneur toujours prêt, la lance en arrêt et le casque en tête, à se précipiter dans les aventures, à donner de beaux coups d'épée, à livrer d'héroïques combats et à laisser un nom fameux dans l'histoire ; son sol n'a jamais eu à supporter les tours crénelées du château féodal et à être ravagé par de sanglants exploits ; aucune famille guerrière n'y a pris naissance et n'en a illustré le nom. Un gouvernement plus doux et moins éclatant a, pendant de longs siècles, régi le territoire de ce qui devint la commune de Bessenay : celui de l'abbaye de Savigny.

On ne peut le nier, les gouvernements théocratiques, au moyen-âge, n'ont pu que profiter aux pays qui en dépendaient et étaient généralement respectés par de redoutables et turbulents voisins, préférant diriger leurs goûts avides et aventureux sur des terres soumises à des princes séculiers ; on craignait trop les armes spirituelles de l'Eglise pour oser attaquer si forte partie, et, à son tour, elle n'armait pas des soldats dans un esprit de pure conquête. Néanmoins, notre pays eut ses vicissitudes, et nous tâcherons de reproduire